

Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Mediafilm
Band: - (2002)
Heft: 4

Artikel: L'exil éternel de Borhane Alaouié
Autor: Bacqué, Bertrand
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-931189>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Brèves

«Kippour» à Bulle

Début mars, Cinéplus nous donne l'occasion de (re)voir «Kippour», œuvre marquante et essentielle du cinéaste Amos Gitai. En suivant une unité de secouristes de l'armée israélienne, le film offre une vision de la guerre sans bravoure, ni héros. Avec l'arrivée du printemps, le programme du ciné-club changera de ton avec un cycle consacré aux adaptations d'opéras. On pourra notamment voir «Tosca» de Benoît Jacquot, projeté en première suisse. (cl)

Cinéma Prado, Bulle. «Kippour»: du 1^{er} au 3 mars à 18 h.

«Les visites de la lune» et «Hamlet» à Sion

Quel point commun y a-t-il entre les menstruations et Shakespeare? Aucun, si ce n'est d'être au programme du ciné-club de Sion: «Les visites de la lune», émouvant documentaire au féminin pluriel d'Emmanuelle de Riedmatten et «Hamlet», revisité avec talent par Michael Almereyda. (pf)

Cinémir, route de Riddes 87, Sion. «Les visites de la lune»: 6 mars 2002. «Hamlet»: 27 mars. Séances: 20 h 15.

Courts métrages de Laurent Veuve

Dans le cadre des Vendredis du court, pas moins de sept réalisations du cinéaste-peintre Laurent Veuve sont programmées à Lausanne. On y court! (pf)

Cine Qua Non, Lausanne. Le 22 mars dès 23 h 30. Renseignements: 021 311 09 06.

Incontournable Truffaut

Pour le quatrième volet du cycle «Le cinéma se regarde», le Ciné-club des Lettres de Lausanne a eu la bonne idée de proposer «La nuit américaine» de François Truffaut. Un classique à (re)découvrir. (pf)

Université de Lausanne. BSFH 2, auditoire 1031. Le 21 mars à 17 h 15.

Création de Regiodistrib

Regiodistrib, système d'aide à la distribution, vient d'être créé par L'Arc (L'Association romande du cinéma). Son but: améliorer la diffusion dans les salles de cinéma de la production nationale par des aides appropriées, tant financières que logistiques. La nouvelle structure fonctionnera aussi comme lieu d'échanges et de coopération. (pf)

L'écho des abattoirs à Neuchâtel

Pour permettre aux intéressés de suivre ses préparatifs, le jeune Festival international du film fantastique de Neuchâtel, qui se tiendra du 4 au 7 juillet, publie désormais une newsletter intitulée L'écho des abattoirs. Saignant... (pf)

Site: www.niff.ch.

L'exil éternel de Borhane Alaouié

Programmées en mars au Spoutnik de Genève, trois œuvres du cinéaste libanais Borhane Alaouié, où il est question de guerre, d'exil... et de folie.

Par Bertrand Bacqué

Remarqué en son temps par le critique Serge Daney et le philosophe Gilles Deleuze, cet ancien étudiant de l'Institut national supérieur des arts et des spectacles de Bruxelles (INSAS) s'est d'abord voulu militant, témoin à travers ses films du martyre du peuple libanais brisé par des années de guerre. Aujourd'hui, c'est avec amertume qu'il en médite les conséquences tant pour son pays que pour ses proches. Entre fiction et documentaire, entre l'ici et l'ailleurs, voici trois «lettres» qui sont autant de bouteilles à la mer.

Tourné au printemps 1984, après le bombardement de la banlieue sud de Beyrouth, «Lettre d'un temps de guerre» donne la parole à plusieurs familles déplacées par le conflit en usant, avec modération et efficacité, d'images d'archives. Entre Paris, Bruxelles et Strasbourg, la «Lettre d'un temps d'exil»

(1988) reconstruit le cheminement intérieur de quatre Libanais exilés en Europe personnifiant tour à tour la révolte, l'espoir, l'illusion et la résignation.

L'ex-milicien Abdallah voit le métro parisien comme le champ de nouvelles batailles possibles en se remémorant, quasi halluciné, celles qu'il a déjà vécues. Karim, jeune intellectuel fauché qui vit de traductions et de cours particuliers, imagine au contraire ce lieu de passage comme un point de rencontre qui abolit toutes les différences et aurait évité la guerre au Liban, s'il avait existé là-bas. Vendeur de voitures de son état, Rizkallah se réjouit de la gentillesse et de la naïveté des Belges: pour lui, c'est un pays de miel! Enfin Nessim, brillant chirurgien, pleure un père décédé qu'il ne pourra jamais enterrer au Liban. La voix chaude d'Alaouié enrobe le tout de sa mélancolie douce-amère.

De retour au Liban en 1996, le cinéaste adresse «A toi où que tu sois» (2001) à Karim, l'un des protagonistes de la «Lettre d'un temps d'exil». Dans la nuit libanaise, il rencontre ceux que la guerre a laissés totalement démunis, matériellement ou psychiquement. Chacun des personnages dit à son tour la dérive, la folie et le point de non-retour. Dommage que les surimpressions vidéo fassent perdre au récit de sa limpidité. ■

Cinéma Spoutnik, Genève. Du 5 au 14 mars. Renseignements: 022 328 09 26 et www.spoutnik.info.

«A toi où que tu sois», dernier volet de la trilogie de Borhane Alaouié

